

## Homélie du 28<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 11 octobre 2020**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 7 octobre 2020

**“Venez, tout est prêt”.**

Voici deux paraboles qui se suivent et ne se ressemblent pas. Celle de l'invitation au repas de noce et celle du renvoi de l'homme qui ne portait pas la robe de noce. Tout le monde est d'accord pour penser que ces deux paraboles n'étaient pas liées à l'origine. Il serait contradictoire d'exiger une tenue de cérémonie de quelqu'un qu'on a ramassé sur la route.

Mais si Matthieu nous les fait lire ensemble, c'est qu'il y a un enseignement à tirer de ce rapprochement.

Reprenons un peu ces deux histoires. “Le Royaume de Dieu est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils”. Le Royaume de Dieu, c'est une histoire d'amour, c'est l'Alliance entre Dieu et l'humanité qui s'accomplit en Jésus-Christ. Dieu nous aime avec une telle tendresse qu'il nous invite à vivre avec lui pour toujours.

C'est cela le repas de noces : vivre pour toujours dans l'amitié de Dieu. Et c'est pour maintenant ! C'est dès maintenant que nous sommes invités à vivre en alliance avec Dieu : “Venez, tout est prêt...”

Le roi envoie des serviteurs auprès des invités à la noce. Les serviteurs sont les apôtres qui annoncent la bonne nouvelle et invitent le peuple Juif à y participer. Malheureusement beaucoup d'entre eux refusent. Pas tous évidemment, mais au moment où Matthieu écrit son évangile, la déception de la communauté chrétienne est vive. Pourquoi une partie d'entre eux refusent-ils de participer au repas de la nouvelle alliance ?

Bienheureuse pauvreté de Dieu qui a tout préparé depuis des siècles, qui est prêt à tout donner dans la Pâque de son Fils, mais qui jamais ne forcera les cœurs. Malheureuse richesse de ceux qui croient n'avoir besoin de rien, ni de personne et qui, ayant à peine entendu l'invitation, répondent par un refus, et se perdent dans leurs petites affaires.

Vous le savez, mes amis, aucun refus n'arrêtera ce roi. Encore et toujours il envoie ses serviteurs, mais le ton change : "Conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver". Quelle joie de penser que, rassemblés dans cette église pour le repas eucharistique, nous sommes les "ramassés" de la dernière chance, un "ramassis" de bons et de mauvais, des pécheurs qu'on a trouvés au coin de la rue et qu'on n'a pas regardés de trop près, par chance !

Mais voici que parmi tous les convives, il y en a un justement dont la présence fait naître une grosse difficulté. "Comment es-tu rentré ici, sans avoir un vêtement de noce ?" Ce vêtement de noce, c'est celui que reçoit le nouveau-né à son baptême : habit blanc, signe de la vie nouvelle et de la fête. Ce vêtement nouveau, il est Jésus-Christ lui-même. Comme le dit l'apôtre Paul : "Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ (Gal 3,27).

Revêtir le Christ, c'est accueillir la force d'aimer et de vivre, c'est entendre son appel au bonheur et à la joie : "Vous êtes tous frères, vous n'avez qu'un seul Père".

Nous sommes nés pour une grande passion. Aujourd'hui c'est Dieu qui nous demande : "Qu'as-tu fait de ton baptême, de tout ce que tu as reçu ? N'oublie jamais que tu es appelé au bonheur, au partage, à la communion, à l'amour."

Et en venant aujourd'hui partager le repas du Seigneur nous avons revêtu notre vêtement de noce, c'est-à-dire nous avons chassé de notre cœur la haine, le désir de vengeance ou de domination.

Il faut venir en acceptant de laisser Jésus nous revêtir de sa miséricorde. C'est ainsi que nous pourrions dire en vérité : "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri".